

- A. — Oui, vous répondez tous quelque chose dans ce genre là, mais pourtant nous avons l'exemple du passé qu'on ne peut nier, tous les grands maîtres...
- Z. — J'allais vous en parler. Les avez-vous bien regardés?
- A. — Comment, je passe mon temps dans les Musées...
- Z. — Bien, dites-moi, «la nature» est-elle comme un granit égyptien?
- A. — Ah, ça non, mais c'est autre chose, et...
- Z. — «La nature» est-elle comme un marbre de Phidias?
- A. — Non, évidemment.
- Z. — Comme un saint de Giotto?
- A. — Non, mais...
- Z. — Comme une figure de Michel-Ange?
- A. — Non, c'est plus...
- Z. — Comme un Rubens?
- A. — Non, c'est un Flamand!
- Z. — Comme un Velasquez?
- A. — Non, c'est moins...
- Z. — Comme un Rembrandt?
- A. — Non, évidemment c'est plus brutal, mais vous les choisissez, parlez-moi d'un Vinci, d'un Raphaël, voilà de la belle nature!
- Z. — Dites-moi si sincèrement vous trouvez que «la nature» soit comme un S^t-Jean de Vinci ou une vierge de Raphaël?
- A. — Ces figures-là sont beaucoup plus belles que la nature.
- Z. — C'est une opinion, mais puisque vous les trouvez plus belles que «la nature» elles ne sont donc pas comme «la nature».
- A. — Dans ce sens là vous avez raison.
- Z. — Donc vous venez de constater vous-même que les maîtres des grandes époques n'ont jamais donné dans leurs œuvres une imitation complète de «la nature», en d'autres termes aucune des œuvres du passé n'est une représentation purement objective.
- A. — C'est vrai, je n'en avais pas eu nettement conscience jusqu'ici.
- Z. — Je suis obligé de vous quitter aujourd'hui, mais réfléchissez bien à cette vérité que maintenant vous possédez, la prochaine fois que nous nous reverrons, vous serez devenu pour le moins cubiste ou futuriste.
- ██████████